



Les sapeurs-pompiers des mines de potasse d'Alsace.



Préambule :

Les **Mines de potasse d'Alsace**, ou **MDPA**, anciennement Mines domaniales de potasse d'Alsace, est l'entité ayant assuré l'exploitation, durant le XXe siècle, des mines du bassin potassique du nord de Mulhouse dans le but d'extraire la potasse à des fins commerciales.

L'exploitation de la potasse en France est située en Alsace, au centre du département du Haut-Rhin, et plus précisément en périphérie Nord de Mulhouse sur une superficie de 200Km² implanté dans 12 communes. Il s'agit de l'unique gisement en France. Il se concentre entre les villes de Wittelsheim (à l'Ouest), Bollwiller (au Nord), Ensisheim (au Nord-Est) et Wittenheim (au Sud).

Le 11 juin 1904, le premier coup de sonde est donné. Alors que Vogt se décourage assez rapidement, Amélie Zürcher le convainc de persévérer et, finalement, c'est une analyse du laboratoire de Strasbourg qui annonce la nouvelle : le tube carottier a traversé des couches de potasse d'excellente teneur.

Entre 1910 et 2002, près de 567 millions de tonnes de sel brut auront été extraites du sous-sol alsacien.

Quelques chiffres :

11 mines et 24 puits au total, 222 km² de sous-sol exploité, 567 millions de tonnes de minerai extraites et jusqu'à 13 880 mineurs employés....

Année record de production : 1974 avec 13,36 millions de tonnes extraites

La température oscille entre 45°C et 55°C à -800m et -1100m. Cette chaleur est dû à la position du bassin, dans le rift rhénan, zone où la croûte terrestre est plus amincie à cause d'un bombement du Manteau supérieur.

Patrimoine immobilier :

Le souhait éducatif et social du paternaliste patron des MDPA, doublé de la force des syndicats miniers a engendré une véritable société. Si on a beaucoup creusé dans le bassin potassique, on a également beaucoup érigé : logements, églises, écoles, salle des fêtes, etc.

Pour loger son personnel, les MDPA ont construits, autour des puits des mines, des cités minières.

La découverte de la Potasse datant de 1904, le début d'exploitation de 1910, en 1914 le patrimoine de logements était déjà de 300, en 1924 de 1136 et en 1930 de 4196. On dénombre en 2003, vingt-neuf cités comprenant plus de 8 000 logements.

Les MDPA, en dehors des logements, construisaient également dans les cités minières des écoles, églises, coopératives, cantines, salles des fêtes, complexes sportifs, pavillons de santé, bains-douches publiques, foyers pour célibataires, centres de loisirs et maisons des jeunes ainsi qu'une pharmacie, gratuite pour les mineurs, dans la cité Rossalmend.

L'institution sociale relative à l'habitat des cités minières s'exprimait de plusieurs manières :

- Chaque « colonie » était dotée d'équipements socioculturels,

- Chaque cité avait des installations de bains-douches collectifs,
- Chaque « colonie » était centrée sur ces équipements,
- La construction des cités minières était considérée dans le budget de l'entreprise comme une forme de participation du personnel aux bénéfices de l'entreprise,
- L'habitat du mineur était gratuit,
- L'entretien courant des maisons était assuré par les MDPA (services « entretien cités »),
- L'entretien des jardins des ingénieurs était assuré par les jardiniers des MDPA.

Outre les 11 mines et les cités adjacentes, l'ensemble de ce patrimoine, bâti et foncier, couvrait plus de 5 000 hectares, dix-sept écoles, douze églises, cinq salles de sport, une dizaine de cantines, quatre salles des fêtes, huit pavillons de santé ou centres médico-sociaux, sept MJC, une pharmacie et huit centres ménagers.

Compte tenu de cet impressionnant patrimoine immobilier et du rôle social de cet important employeur, la création d'un service d'incendie est nettement justifiée.

Création et évolution du corps de sapeurs-pompiers des Mines de potasse d'Alsace :

Après la guerre 1914 – 1918 des incendies affectaient parfois le bassin et les localités minières, tout comme les communes avoisinantes, étaient dépourvues de matériel de lutte contre le feu. Pour y faire face, apparurent alors les premiers balbutiements d'un système de lutte contre l'incendie. Plusieurs petits groupes de salariés chargés d'intervenir en cas de sinistre firent leur apparition, prémices des futures sections.

Mais c'est **en 1920** que fut fondé le « Groupe Minier Amélie » qui, en 1924, prit la dénomination de « Corps des sapeurs-pompiers des Mines de Potasse d'Alsace », groupement de mineurs volontaires qui intervenait également dans les cités et forêts du bassin potassique. Ce corps comptait quatre sections : Amélie, Marie-Louise, Fernand-Anna et Théodore et était doté de pompes à bras et de matériels accessoires.



Groupe de sapeurs-pompiers en 1921.

Soldat du feu de la première heure, le capitaine Georges ETHEIMER, chef de corps, put compter sur une centaine de pompiers lors de son départ en 1942.

Le 4 décembre, comme tous les ans, sous le commandement du chef de corps M. Georges ETHEIMER, la fête de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs et des pompiers, était fêtée joyeusement à la cantine Amélie « chez Galli » située à l'entrée Ouest de la mine Amélie. Le lapin-nouille du restaurateur était célèbre dans tout le bassin potassique. Ce soir-là, les pompiers - mineurs des MDPa qui avaient leur siège « chez Galli », faisaient la fête jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Jusqu'en 1938, la « Wald-Kilbe » des pompiers battait son plein en forêt d'Amélie 2, à l'endroit des anciens « ateliers centraux », aujourd'hui devenus centre technique de la M2A (Mulhouse Alsace Agglomération).

Tous les ans, les sapeurs-pompiers des MDPa invitaient tous leurs amis à la « Wald-Kilbe » et au buffet campagnard. Les habitants des cités minières étaient transportés par les petits trains à vapeur des mines, circulant de la mine Joseph-Else à la mine Amélie. Les amis de la fête venaient des vallées et des alentours par le train Mulhouse-Thann. A la gare de Graffenwald, on empruntait le train des mines qui partait vers le quai en face de la « colonie Amélie ». De là on rejoignait la « Kilbe » à travers la forêt.

Une des rares manifestations festives du bassin potassique, cette fête était attendue avec impatience...

Au capitaine Georges ETHEIMER, déporté **en 1942** en Allemagne, succéda le capitaine Frédéric BRECHENMACHER qui assura l'intérim jusqu'en 1948.

Lors des bombardements **de 1944 et 1945** en vue de la libération, en particulier celui du 3 août 1944, la quasi-totalité du matériel et des dépôts furent anéantis.

Les archives réduites en cendres sous les décombres du dépôt central restent muettes à jamais. Parmi les pertes on peut également noter la disparition du premier drapeau remis au corps en 1928, de tous les tableaux et diplômes.

Confirmé dans sa fonction **en 1948**, le capitaine Frédéric BRECHENMACHER se vit adjoint le capitaine René BRUCH venu des sapeurs-pompiers de Paris.

Sous la houlette de ces deux officiers, le corps a été doté d'un matériel des plus moderne et puissant, adapté aux exigences des risques de l'époque. Quant aux sapeurs-pompiers du corps des mines, ils ont persévéré dans les formations et dans la lutte contre les fléaux en appliquant les principales vertus d'un soldat du feu : courage, dévouement et abnégation.

En 1955, par une convention unique en France, le Corps des mines de potasse, tout en restant autonome dans leur mission de protection incendie des bâtiments et des installations d'exploitation, des cités minières et des 2800 hectares du domaine forestier, est considéré comme Centre de secours, une compagnie distincte du Centre de secours principal de la ville de Mulhouse. Il lui est rattaché administrativement et hiérarchiquement pour les interventions à l'extérieur du bassin minier.

Les sapeurs-pompiers des MDPa portent l'uniforme officiel des sapeurs-pompiers de France.

Pour le dévouement manifesté dans ses fonctions de chef du Corps des Sapeurs-Pompiers des Mines, la Direction des MDPa a décerné le grade de Commandant au capitaine Frédéric BRECHENMACHER.

Le 12 juin 1960, le Corps des sapeurs-pompiers des MDPa fêtait son 40^{ème} anniversaire. Dans la cour de l'école primaire de Graffenwald, quelques 150 pompiers aux casques miroitants, conduits par le Commandant Frédéric BRECHENMACHER, étaient rassemblés pour la parade. Après une

brillante démonstration de leur savoir-faire, pompiers et invités se retrouvaient « chez Galli » à la cantine de la mine Amélie.

Le 4 décembre 1960, le préfet du Haut-Rhin remit le premier drapeau au commandant Frédéric BRECHENMACHER en déclarant : « *Je suis fier de vous le remettre car je sais ce qu'il représente pour les Alsaciens, pour les patriotes que vous êtes et puisque je suis assuré qu'entre vos mains il est entre de bonnes mains* ».

Par arrêté préfectoral du 11 juin 1965, MM. Frédéric BRECHENMACHER, commandant, et René BRUCH, capitaine, furent nommés aux mêmes grades au sein du Corps des sapeurs-pompiers volontaires de Mulhouse.

En application de la décision du Directoire en date du 27 juin 1969, M. MERMET, Président du Directoire, annonça aux sapeurs-pompiers des MDPa la nomination du capitaine René BRUCH comme nouveau chef de Corps. La cérémonie de passation de commandement a eu lieu le 29 juin 1969.

Le 1^{er} juillet 1970 lorsque le lieutenant Jean BAECHER prit le commandement du Corps des sapeurs-pompiers des MDPa, c'était l'heure de gloire de cette prestigieuse compagnie qui comptait 160 mineurs-pompiers. Il s'affirma avec intelligence et autorité à la tête de ses troupes ainsi que dans l'exercice de ses fonctions au Service Protection Civile et Incendie. Il déploya aussi tous ses efforts pour moderniser le corps des pompiers de mines et le doter de moyens d'intervention efficaces, moyens qui ont d'ailleurs fréquemment fait leurs preuves au cours des interventions.

Rattachée au corps des sapeurs-pompiers de Mulhouse, la compagnie des MDPa avait fière allure lorsqu'elle défilait aux grandes occasions dans les rues de la ville.

Par arrêté préfectoral du 31 mai 1976, le lieutenant Jean BAECHER a été promu capitaine.

Durant toutes les années passées à la tête du corps des sapeurs-pompiers, le capitaine Jean BAECHER poursuivit la formation des hommes et la modernisation du matériel pour laisser à son successeur une formation d'élite pour intervenir en toutes circonstances au fond de la mine comme au jour pour secourir et sauver.

Le 18 mars 1983, le lieutenant-colonel SCHNEBELEN, chef de corps des sapeurs-pompiers de Mulhouse procéda à la nomination du lieutenant Joseph NEIS au poste de chef de Corps des MDPa, le capitaine Jean BAECHER faisant valoir ses droits à la retraite.

Peu après la nomination de ce nouveau chef de corps arriva une nouvelle recrue en qui on avait vu un futur officier, voire le futur remplaçant à la tête du corps.

Le 4 décembre 1983, lors de la fête de la Sainte-Barbe à Rouffach, le lieutenant Joseph NEIS était promu au grade de capitaine

A cette époque, outre les actions de formation et de maintien des acquis, le capitaine NEIS avec l'équipe des sapeurs-pompiers permanents, était chargé de la mise en place et de l'entretien de quelque 3 000 extincteurs en place sur lesquels environ 10 700 contrôles ont été effectués annuellement.

Par arrêté préfectoral du 1^{er} décembre 1993, le lieutenant Gilles DRENDEL était nommé chef de corps en remplacement du capitaine Joseph NEIS parti à la retraite.

Mais de longue date, l'arrêt des mines, compte tenu de l'épuisement du gisement, était fixé en 2004, la date du 100^{ème} anniversaire de leur naissance.

Avec cet arrêt programmé de l'exploitation et de la fermeture progressive des puits, l'effectif des sapeurs-pompiers fut réduit et une réorganisation regroupée du corps limita son importance à deux sections dont le siège se trouva à la mine Amélie.

Après une carrière à la tête du Corps de presque cinq ans, le lieutenant Gilles DRENDEL démissionna en octobre 1999 pour prendre un poste à responsabilité à Stocamine.

Après le départ du lieutenant Gilles DRENDEL et vu la conjoncture de l'entreprise, l'état-major du corps des sapeurs-pompiers de Mulhouse ne souhaita plus la mise en place d'un nouveau chef de corps.

La fonction était alors assurée par un sous-officier permanent encore en place.

Le 20 janvier 2001, c'est avec amertume que les neuf pompiers des MDPA faisaient bénir leur dernier drapeau à l'église Saint-Jean Bosco de Langenzug. Tous avaient en souvenir le prestigieux corps des sapeurs-pompiers d'autrefois, comptant 160 actifs, défilant boulevard de la Marseillaise, devant la caserne des sapeurs-pompiers de Mulhouse.

Le 10 septembre 2002, suite à l'incendie de Stocamine, les Mines de Potasse d'Alsace fermaient définitivement les portes de la dernière mine, celle de Wittelsheim.

Cette fermeture a entraîné le démantèlement du Corps des sapeurs-pompiers des MDPA dont l'ensemble du matériel a été vendu.

A ce jour, seuls quelques éléments évoluent encore lors de différentes manifestations liées à l'aventure minière telle que la fête de la Sainte-Barbe. Mais cela se fait sous forme d'amicale, tradition oblige...

La batterie-fanfare :

La fanfare des Mines avait été créée en même temps que le corps des pompiers en 1920. Elle complétait martialement la musique de l'Harmonie des Mines lors des grands rendez-vous.

Elle avait ainsi participé tout au long de son existence à des dizaines de concours régionaux, nationaux et internationaux où elle avait obtenu de brillantes récompenses.



La fanfare en 1925



La fanfare en 1959



La fanfare en 1983

Les différents Chefs de Corps

Capitaine Georges ETHEIMER : 1920 – 1942



Commandant Frédéric BRECHENMACHER : 1942 – 1969



Capitaine René BRUCH : 1969 - 1970



Capitaine Jean BAECHER : 1970 – 1983



Capitaine Joseph NEIS : 1983 – 1993



Lieutenant Gilles DRENDEL : 1993 – 1998



A noter qu'après le départ du lieutenant Gilles DRENDEL, plusieurs personnes ont assuré la fonction sans avoir été nommées officiellement.

Il s'agit de :

- Sergent-chef Jean-Paul FLOESSER
- Sergent-Chef Jean-Claude DAVID
- Sergent Michel BENOIN.

L'équipement vestimentaire

Dès la création du Corps, la tenue portée par les sapeurs-pompiers des MDPA ne différait guère avec celle des pompiers de France.

Seuls quelques accessoires permettaient de ne pas les confondre.

Les casques :



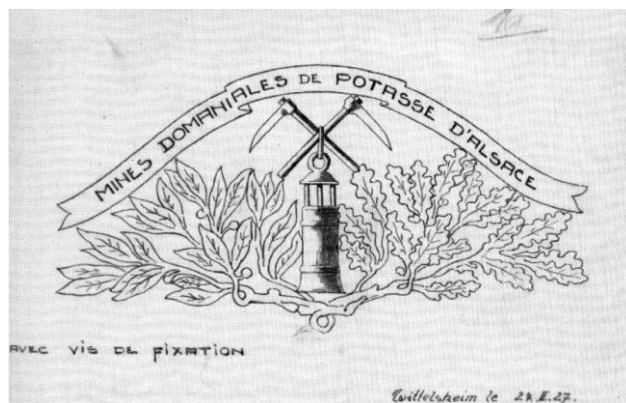
Casque modèle 1885 (à gauche) et casque acier modèle 1926 (à droite)



Au début de leur existence, les sapeurs-pompiers portaient le casque en laiton modèle 1885 équipé d'une plaque frontale représentant la grenade, les feuilles de chêne et de laurier, la muraille avec les quatre tours, l'ensemble étant surmonté d'un bandeau frappé « SAPEURS POMPIERS GROUPE MINIER AMELIE ».



En 1927 fut dessinée une nouvelle plaque frontale :



Dans les années 1950, le casque Adrian modèle 1926 commença à remplacer les anciens casques en laiton. Ce casque en an acier était équipé d'une plaque frontale représentant une lampe de mineur sous deux pics entrecroisés, les feuilles de chêne et de laurier, l'ensemble étant surmonté d'un bandeau frappé « MINES DOMANIALES DE POTASSE D'ALSACE ».



Comme dans tous les corps de France, les sapeurs-pompiers des MDPA avaient par la suite opté pour le casque F1 fabriqué par GALLET ; le casque dit traditionnel n'étant plus porté que pour les cérémonies.

Les vareuses et les képis :

Avant le rattachement au Corps des sapeurs-pompiers de Mulhouse, les coins de col des vareuses et les képis étaient exclusivement brodés avec la lampe et les deux pics de mineur.



Après le rattachement au Corps des sapeurs-pompiers de Mulhouse apparurent les premiers effets vestimentaires arborant la grenade. Les vareuses étaient alors dotées d'un écusson représentant le logo des mines sur le bras gauche. Un insigne de poche de poitrine complétait cette tenue vestimentaire.



Le matériel des Sapeurs-Pompiers des Mines

En 1920 :

A l'origine, les 4 premières sections étaient dotées de pompes à bras.



En 1960 :

A cette date, les sept sections du Corps des sapeurs-pompiers de Mines de Potasse étaient dotées de 2 camions-citernes de 3500 litres, 1 fourgon-pompe grande puissance de 150 m³/h, 2 fourgons-pompes de 90 m³/h, 3 fourgons-pompes de 60 m³/h, 3 échelles dont une de 24 m sur porteur, 1 fourgon électro-ventilateur, 3 motopompes de 60 m³, 6 motopompes de 48 m³, de 2 remorques -mousse, d'une voiture de premiers secours et d'un camion de protection civile. Trois véhicules-liaisons complétaient le parc.



Au matériel roulant s'ajoutaient le matériel d'oxycoupage, les appareils de levage (crics, vérins), des pompes vide-caves, des appareils respiratoires isolants et de réanimation, ainsi que 4000 m de tuyaux de 70 mm et 2500 m de tuyaux de 45 mm.

En 1983 :

Seules trois sections subsistaient encore dotées de 2 véhicules de liaison, 4 fourgons pompes tonnes, 1 fourgon grande puissance, 2 camions citernes d'incendie, 1 fourgon électro-ventilateur, 1 véhicule d'interventions diverses, 2 motopompes, 1 lance canon remorquable (eau et mousse), 1 remorque à poudre, 1 remorque à eau, 1 remorque mixte eau et poudre, 1 générateur à mousse à haut foisonnement et 1 canot de sauvetage.



En 2000 :

Après la dernière restructuration réorganisant le corps en deux sections, l'équipement se limita à :

- 2 fourgons pompes tonnes équipés chacun d'une pompe de 1000 l/mn :



- 1 camion-citerne pour feu de forêt lourd de 4400 litres :



- 1 camion-citerne d'incendie de 3500 litres :



- 1 fourgon électro-ventilateur :



- 1 véhicule d'interventions chimiques : Pas de photo.

En réalité, il s'agissait d'une ancienne ambulance Peugeot modèle J7 du Service Médical de l'entreprise reconditionnée par le Garage Central pour transporter les combinaisons et scaphandres, les appareils respiratoires isolants et lances queue de paon utilisés en cas d'accident chimique lié essentiellement au brome.

- 1 véhicules d'interventions diverses :



- 1 véhicule léger tout-terrain :



Les différents logos de porte



Quelques interventions significatives

Août 1921	Feu dans le massif forestier sur le ban de Wittelsheim.
15 janvier 1922	Un grand magasin ravagé par un feu à la mine Marie-Thérèse à Ensisheim.
10 juillet 1924	Important incendie à la mine Thérèse 1 à Ensisheim ; des boisages de soutènement sérieusement endommagés.
5 mars 1927	Effondrement d'une partie d'une galerie à la mine Anna à Wittenheim ; 4 morts et 2 blessés graves.
28 juillet 1928	Feu de 28 ha de forêt le long de la voie ferrée Mulhouse – Thann à Graffenwald.
19 février 1930	Chute d'un bloc de sel de 3 m d'épaisseur à la mine Fernand à Wittenheim ; mort de 2 ingénieurs, 1 monteur et 2 mineurs.
4 décembre 1930	Chute libre de 2 bennes au fond d'un puits à Ungersheim suite à une rupture de câble ; 2 morts et 4 blessés.
8 septembre 1932	Effondrement du plafond d'une galerie à la mine Amélie 2 ; 2 morts et 3 blessés.
21 janvier 1937	Asphyxie d'un homme lors de travaux réalisés dans une galerie de liaison des puits Joseph et Else à 400 m de profondeur à Wittelsheim.
23 juillet 1940	Explosion de gaz à la mine Rodolphe 2 ; 23 morts et 18 blessés. ¹⁶
3 août 1944	369 bombes lancées par 60 avions sur Mulhouse et les environs. Matériels et dépôts des sections minières complètement anéantis.
14 janvier 1945	Incendies de plusieurs maisons dans les cités sous une pluie de bombes.
29 juillet 1949	Feu de 60 ha de forêt à Wittelsheim.
18 septembre 1956	Explosion de la machine d'extraction au puits Ensisheim 3
26 avril 1957	« Coup de mur » à 700 m de profondeur pendant qu'une équipe travaille à la mine Marie Louise à Staffelfelden ; 7 morts.
29 août 1960	Violent incendie détruisant une partie importante de la fabrique de traitement à la mine Marie Louise à Staffelfelden.
23 janvier 1961	Incendie d'un bâtiment de la ferme des Domaines à Staffelfelden.
7 août 1962	Feu de 15 ha de sous-bois entre les puits Rodolphe 2 à Bollwiller et la mine Marie Louise à Staffelfelden.
16 juillet 1969	Explosion et destruction d'une maison du n°9 au 15 rue Sobieski dans la cité Grasseger à Wittelsheim ; une jeune femme grièvement blessée.
10 janvier 1970	Incendie d'une maison appartenant aux MDPA au 28 rue des oiseaux à Pulversheim.

18 juin 1976	Effondrement du plancher à 800m de profondeur au puits de Berrwiller ; 5 mineurs morts dans le puisard.
3 juillet 1976	Feu d'environ 70 ha de forêt et de broussailles dans le bassin minier à Wittenheim.
31 juillet 1977	Incendie du moulin à broyer le minerai et d'une partie des installations annexes au puits de Staffelfelden.
22 février 1978	Incendie dans une HLM dans la cité Amélie 2 à Richwiller.
8 mars 1982	Importants dégâts dans l'atelier de la turbine à la mine Amélie.
9 avril 1983	Inondation de la cité Rossalmend. Le fourgon pompe grande puissance est en aspiration pendant plusieurs jours et nuits. Le plan ORSEC est déclenché le 14 avril.
26 décembre 1986	Feu de maison dans la cité Langenzug ; dame de 78 ans retrouvée morte.
10 au 20 septembre 2002	Feu de déchets ultimes dans le stockage souterrain au centre Stocamine.

Sources : Chronique des Mines de potasse
 Les leçons de l'histoire minière
 Divers articles de presse
 Gazettes et Revues des Mines
 Les sapeurs-pompiers du Haut Rhin
 Les cités minières
 Archives et collections personnelles

Roger WEISSENBERGER
 Journal L'ALSACE
 Journal L'ALSACE
 MDPA
 René MINERY
 A.P.P.H.I.M.
 Michel BENOIN, Gilles BOSCHERT,
 Jean-Marc MUNCH